

Des Faits et des Chiffres.

Il est prouvé par les prix marqués en chiffres ordinaires sur chaque instrument, que nous réalisons les meilleurs prix...

JUNIUS HART PIANO HOUSE

J. P. SIMONS, Prop. & Mgr. 1001 CANAL STREET

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

MARIAGES - Henry D. Hobson à Constance M. Michel, Henry Weathers à Mary Johnson...

NAISSANCES - Mmes C. E. Royan, une fille; T. Call, une fille; A. Courrier, une fille...

DECES - G. D. Lowe, 20 ans; Josephine, 3 ans; Maggie E. Duhann, 3 ans...

TRIBUNAUX

Cour Civile de District. Union Homestead Ass'n vs Mme Laura A. Williams, procès exécutif de \$600.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Auloin. Comparutions: Giattiana Bundo, meurtrière; Emily Itamos, diffamante...

Decisions de la cour supreme

Nouvelles auditions causes refusées: L'Etat de la Louisiane vs John T. Krumpert...

UNE BONNE CHANCE

Retour du gouverneur Magoon. New York, 29 janvier - M. Chas. P. Magoon, gouverneur de la zone neutre du canal de Panama...

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

est le seul médicament dont vous ayez besoin pour guérir l'Indigestion, l'Appétit, l'Acidité, l'Émulsion, l'Algue, l'Indigestion, le Diabète, le Choléra, le Grippe, la Constipation ou tout autre mal.

Equipe de Nérée.

Mlle Betty Welein, Reine. Mmes Amélie Minor, Christine Buckner, Corinne Bernos et Etodie Robelot, demoiselles d'honneur.

COMES.

Les invitations au bal de Comes ont été lancées hier soir, et l'ABEILLE accuse réception de la siennette. Elles sont fort originales comme conception et très heureusement exécutées.

Ball de la Société Française.

La Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, la plus ancienne et la plus importante de nos sociétés françaises, donne le 8 du mois prochain son bal annuel...

Suicide.

Mlle Lillitha Church, une jeune fille de 17 ans, s'est suicidée hier après-midi vers deux heures en absorbant une dose d'acide carbonique en sa demeure rue Dryades 3323.

Accusé de faux.

J. B. Gervais Arnault a été arrêté hier après-midi par les détectives Kerwin et Schütz. Depuis quelque temps M. Jacob Israël, qui tient un magasin de meubles rue Orliens 1604, s'était aperçu d'un déficit dans sa caisse...

POUR GUERIR UN BEUVE EN UN JOUR

Prenez des Tablettes LACTIVES DE BROMO QUININE. Elles vous débarrassent de l'excès d'alcool et vous font retrouver votre santé.

DECES.

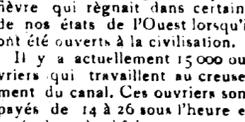
BAUDIER - Décédé hier lundi 29 janvier à 8 35 heures p. m. âgé de 74 ans. M. VICTOR BAUDIER, né à Béziers, Hérault, le 15 mai 1831.

QUENTIN - Décédé lundi 29 janvier à 7 10 heures p. m. âgé de 55 ans. EDMOND QUENTIN, époux de Marie Leconte, natif de France.

Polonais National Men. Ass'n - Les officiers et membres de cette société sont respectueusement invités à assister aux funérailles de leur frère décedé, EDMOND QUENTIN, qui aura lieu, mercredi 30 janvier 1906, à 4 heures précises de l'après-midi.

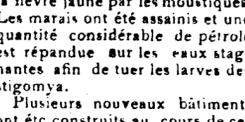
Par ordre de T. SMITH, Président. H. MATHE, Secrétaire. 30 Jan - 17

JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur. No 623 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.



Téléphone No 408. 1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Toute Femme



est indispensable et doit être recommandée à l'égard de toutes les femmes. MARVEL Whiting Spray, la nouvelle merveilleuse, agit sur le système sanguin, purifie le sang, et donne une fraîcheur et une douceur à la peau.

Vêtements de Rigueur Nécessaires.

Vous trouverez ici tout ce qui est nécessaire de la tête aux pieds - les chaussures exceptées. Et tous les prix vous prouveront notre droiture.

H. B. STEVENS & CO. Vêtements et Fournisseurs.

710-712 Rue du CANAL. 5 déca - 3m - mar - dim

MAGIC TAR SOAP

Pour laver les Cheveux, le Visage. Pour les Affections de la Peau, l'Éczéma et les Hémorroides à la fois.

PETITES ANNONCES.

CHERNE PERDUE - Une chienne noire, âgée de 3 ans, de couleur noire. S'adresser au No 601 rue de Chartres. Récompense sera donnée à celui qui la ramènera. 30 Jan - 17

AMUSEMENTS.

FAIR GROUNDS

SAMEDI, 3 FÉVRIER. CRESCENT CITY JOCKEY CLUB'S PREMIER STAKES, \$1,000 Ajoutés. Un de nos principaux événements de la saison.

GRAND CONCERT MUSICAL.

SIX COURSES DE PREMIERE CLASSE TOUTS LES JOURS. COMMENÇANT A 2 P. M. Entrée \$1.00. Dames, 50 cents.

Cadeaux de l'impératrice de Chine.

Pékin, 29 janvier - L'impératrice douairière a envoyé aujourd'hui à la légation américaine pour être remis en présents de noces à Mlle Alice Roosevelt un grand nombre de bijoux de haut prix et plusieurs robes de soie et d'hermine.

Le calme en Mandchourie.

St Pétersbourg, 29 janvier - Le comte Witte a reçu aujourd'hui un télégramme du général Linévitch annonçant que le calme est complètement rétabli en Mandchourie et dans la Sibirie orientale.

Dans le Trans-Caucase.

St Pétersbourg, 26 janvier - On rapporte de Kutais, Trans-Caucase, qu'une rencontre sérieuse a eu lieu entre des révolutionnaires et un détachement de cosaques. Il y a eu de nombreux tués des deux côtés.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1906. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "ALFRED DE VIGNY ET SES ŒUVRES".

Consulat de France

Godechaux Building, 304-7. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant.

AVIS SPECIAL.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE - Nouvelle-Orléans, les 29 et 30 janvier 1906 - L'élection annuelle pour les Directeurs de cette Banque, pour servir durant l'année courante, aura lieu le mardi 30 janvier 1906, à 2 heures p. m. au 215 Canal Street.

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine. L'express California et Texas quitte à 8 35 heures p. m. Le train local pour New-Rochelle à 8 55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6 35 p. m.

Il ouvrait - comme un orage - cette porte vitrée où donnaient d'autres portes en boiseries blanches... Et il tombait dans les bras de Roberte. -Maman!... ma petite maman! -Oh! chéri!... toi!... toi!... Pendant qu'il attirait ainsi dans leur bienheureuse étreinte une fillette blonde qui avait poussé un autre cri éperdu: -Mère!

à la gare.... -J'aimais bien mieux te faire la surprise... tu n'es donc pas contente que je l'aie faite... la surprise!... -Et moi donc!... Et toi, Jeanine, tu ne dis rien!... Oh!... tu pleures!... -C'est... c'est... je ne m'attendais pas... C'est malgré moi... Je suis une bête... -Ah! non, qu'il ne faut pas pleurer!... C'est le moment d'être heureux, ton... parce que je reate aujourd'hui... je reate demain, mes chéries... Je ne pars que demain soir... par le dernier train... -Ta grand'mère a permis!... -Oui, maman... elle a permis... Et elle m'a chargé d'un tas de choses à te dire... que je te dirai plus tard... et mon oncle aussi... nous pouvons être heureux... heureux sans arrière pensée... jusqu'à demain soir, Jeanine... Oh! ma maman chérie, tu es toute pâle... Le temps te durait aussi, dis-tu? Ah, pas plus qu'à moi!... Et toi... ma petite Ninette... toi aussi, tu es toute pâle... Mais voilà deux bons jours que nous allons mettre à profit... Embrasse-moi donc encore, maman... Laisse-moi encore t'embrasser, Ninette... Et il se relâchait enfin de son étreinte: -Mais comme c'est gentil, toi!... Je t'ai pas seulement bien regardé... J'étais trop pressé,

tu comprends petite mère. -Mais... j'étais-il en promenant son regard autour de lui... mais oui, c'est gentil... C'est chic même... c'est très chic... Ça a un air si cocoonneux... Oh! Arnaud... et ce n'est pas ostentatoire comme là-bas... Parce que c'est solennel, là-bas... Oh! la la!... Je vous raconterai, ça vous fera rire... -Seulement, balbutia Jeanine vous savez, madame Roberte... papa m'attend... -Oh! il attendra, monsieur Richaunt, s'écriait Marc... Et à propos, comment va-t-il? -Il va bien, put enfin lui répondre Roberte, mais il faut en effet que Jeanine rentre chez elle... -Il n'y a qu'à le prévenir... -Et puis, ajouta-t-elle d'une voix un peu altérée par le mensonge qu'elle faisait en ce moment, et puis je sais qu'ils ont tous les deux, ce matin, une course qu'ils ne peuvent pas différer... -Oh ça!... -Et Jeanne entrant aussi dans le mensonge de Roberte, -Le libraire... Qu'est-ce que tu as à faire chez lui!... -Je ne sais pas... mais il fait absolument que j'y aille... -Ah! que c'est bête! s'écria Marc à qui la supposition n'était pas seulement venue à l'esprit, qu'en ce moment, ses deux chéries pourraient s'entendre ainsi

pour le tromper. -Mais alors... vous revien-drez pour déjeuner... -Il n'aurait pas le temps, faisait Roberte venant au secours de Jeanine. -Pour dîner alors... et puis vous arriverez d'avance... bien d'avance... -Je le dirai à papa... -Qu'il te renvoie ici dès que tu seras libre... Jeanine jeta à Roberte un regard d'angoisse... -Oui... j'espère... -C'est bien évident qu'elle va revenir dès que son père l'autorisera... Tu vois bien que tu t'effoles en la mettant en retard... Elle était en train de me dire adieu... Et elle embrassait tendrement... passionnément Jeanine... -Oui... va, ma chérie... -Félicie est tout prête pour t'accompagner... -Et tout bas, tout bas: -Couvre, ma Jeanine, faisait-elle à son oreille... Elle reprenait aussitôt à haute voix: -Va mettre ton chapeau et ta jaquette... -Et toi, mon cher petit, viens vite me raconter... Ah! oui, tu en as, des choses à me dire... Jeanine pendant qu'elle parlait... qu'elle entraînait Marc sur une causeuse dans le coin du salon... Jeanine était sortie... -Mais qu'est-ce qu'elle a

donc demandé-il à sa mère... Elle n'a pas l'air contente comme toi... -Comment veux-tu que cette enfant éprouve la joie infinie... la joie d'une mère qui retrouve son petit... Il n'y a pas de bonheur comparable au monde... -Mais ça n'empêche pas... Moi aussi j'éprouve auprès de toi une joie qui surpasse toutes les joies du monde... Ça m'empêche-t-il d'être heureux... infiniment heureux de la retrouver... -Tu es bien va... Tu arrivée là à causer une telle émotion... elle en pleurait... C'est si délicat... si fragile les cœurs de mignonnes... -Oui... Ça doit être ça... ça ne peut être que ça... -C'est ça... Et comme Jeanine reparais-sait son chapeau sur la tête et sa jaquette sur le bras. -Tu es prête, ma chérie! -Oui, madame Roberte... -Et Félicie? -Elle est prête aussi... -Ah! s'écria Marc... il faut bien que j'aille l'embrasser, Félicie... où est elle? -Non, fit docement Roberte... Laisse les partir... Elles sont pressées... Tu diras bonjour à Félicie tout à l'heure quand elle reviendra... Moi, je te garde... -Alors... reviens vite aussi, toi... Jeanine... -Oui... balbutia-t-elle... -Et ta ne m'embrasses pas!

-Oh! si... s'écria-t-elle éperdue! -Et elle tomba dans les bras de Marc qui lui murmura: -Je t'aime tant, ma Ninette... -Ah! moi aussi, va... béga-ya-t-elle... Et elle eut la force de se dégaier... -Adieu! Elle était partie... Mais Marc restait tout oppressé... ce départ aussi était si bizarre... cette émotion, ce trouble si inexplicable... -Maman, s'écria-t-il... il y a quelque chose que tu ne me dis pas... -Mais... mon chéri... -Il y a quelque chose... Et maintenant, il se faisait dans son esprit un travail de remarques... d'observations... de souvenirs... -Qu'est-ce qu'elle était venue faire ici, Jeanine, de si bon matin?... Avec qui était-elle venue?... Ce n'est donc pas son père qui l'avait conduite chez toi?... -Mais non, mon cher petit... Elle était venue hier... Je t'avais gardée... tu comprends, je suis... je me trouve quelque-fois un peu seule... Oh... je m'y habituerai vite... mais je ne suis pas encore bien habituée... et alors Jeanine me tient quelquefois compagnie... -Ah!... c'est drôle que tu ne me l'aies jamais écrit... Et son travail de souvenirs continuait:

-Ce que je trouvais drôle d'au-tant si dans toutes tes lettres, c'est que jamais tu ne me parles de Jeanine... ne de monsieur Richaunt... -Oh! je te dis chaque fois... -Oui, tu me dis qu'ils se portent bien et qu'ils m'envoient leurs amitiés... et puis voilà tout... -Jamais plus long... jamais autre chose... jamais un mot de ne qu'ils font... -Ils ne font rien d'extraordinaire... -Jamais un mot de ce qu'ils disent... Ah! maman, ma chérie, ne me réponds pas aussi qu'ils ne disent rien d'extraordinaire, parce que ça me monterait que tu veux me cacher quelque chose. Ce ne sont pas des choses extraordinaires que te me dis, toi... quand tu m'écris que tu m'aimes, que tu penses à moi, que tu seras heureuse de me revoir... et tu sais bien que je ne cherche que ça dans tes lettres, que je n'ai de la joie qu'à le lire. Et tu sais bien aussi que ce serait encore me donner de la joie que de me le répéter... si Jeanine le dit comme toi... -Elle ne le dit donc pas, Jeanine?... -Et comme Roberte restait toute troublée, sans lui répondre... -Tu vois bien qu'il y a quelque chose que tu me caches... -Pourquoi me le caches-tu, maman!...